

COMMUNICATIONS.

NOTES SUR LES ESPÈCES DU GENRE SPONDYLUS DÉCRITES PAR LAMARCK,

PAR M. ED. LAMY.

Dans le genre *Spondylus* Linné, Lamarck a rangé (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1<sup>re</sup> p., p. 193) 4 espèces fossiles :

1° *Spondylus crassicauda*. — Le type de cette espèce fossile de Turin est conservé au Muséum de Paris : il consiste en une grande valve inférieure mesurant 145 × 135 mm.

2° *Spondylus rastellum*. — On trouve aussi au Muséum le type de ce fossile de Turin : c'est une valve inférieure (87 × 70 mm.) qui a été reconnue par Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> édit., VII, p. 192) appartenir à l'espèce précédente.

3° *Spondylus radula*. — Il y a au Muséum de Paris trois valves de cette espèce de Grignon étiquetées par Lamarck, une supérieure (20 × 17 mm.) et deux inférieures (24 × 26 et 19 × 16) : le Musée de Genève en possède quatre également déterminées par lui (1916, J. Favre, *Catal. illustr. Coll. Lamarck Mus. Genève*, pl. 13, fig. 40-42)<sup>(1)</sup>.

4° *Spondylus podopsidens*. — D'après M. J. Favre (1916, *loc. cit.*, pl. 13, fig. 43-44), cette espèce ne provient pas du Havre, comme le supposait Lamarck, mais du Priabonien du nord de l'Italie, et on doit lui identifier le *Sp. bifidus* Munster.

Dans son genre *Podopsis*, Lamarck plaçait deux espèces : l'une, le *Podopsis truncata*, de Touraine, est, comme l'a reconnu Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VII, p. 198), un Spondyle et doit prendre le nom de *Spondylus truncatus* (1916, J. Favre, *loc. cit.*, pl. 14, fig. 45) ; l'autre, le *Podopsis gryphoides* de Meudon, est identique, d'après M. J. Favre (*ibid.*, pl. 14, fig. 46 et 47), au *Pycnodonta vesicularis* Lk.

<sup>(1)</sup> Reeve (1856, *Conch. Icon.*, pl. XIV, fig. 52) a donné le nom de *Sp. radula* à une espèce vivante de Tehuantepec, pour laquelle M. Fulton (1915, *Journal of Conchol.*, XIV, p. 357) a proposé l'appellation de *Sp. Smithi*.

Quant aux espèces vivantes qui ont été rangées par Lamarek dans le genre *Spondylus*, et que nous allons passer en revue, elles sont au nombre de 21, dont 11 ont des représentants dans les collections du Muséum de Paris indiqués comme ayant été déterminés par lui.

SPONDYLUS GEDEROPUS.

(Lamarck, *Hist. nat. Anim. s. vert.*, VI, 1<sup>re</sup> p., p. 188.)

Contrairement à ce qui est indiqué dans les *Animaux sans vertèbres*, aucun spécimen étiqueté par Lamarck *Sp. gæderopus* L. ne figure plus dans les Collections du Muséum de Paris.

Comme le fait remarquer Hanley (1855, *Ipsa Lim. Conch.*, p. 82), sous ce nom spécifique Linné (1764, *Mus. Ludov. Ulricæ*, p. 510) a compris plusieurs espèces bien distinctes, mais, en tenant compte de l'indication d'habitat, on peut réserver cette appellation au Spondyle Méditerranéen connu généralement sous cette dénomination (1784, Chemnitz, *Conch. Cab.*, VII, p. 68, pl. 44, fig. 459; 1786. *ibid.*, IX, p. 140 et 141, pl. 115, fig. 984-986; 1791, Poli, *Test. Utr. Sicil.*, II, pl. 21, fig. 20-21) et bien caractérisé par sa valve supérieure rouge lie de vin foncé et sa valve inférieure blanche.

SPONDYLUS AMERICANUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 188.)

D'après M. H.-C. Fulton (1915, *List Rec. Spec. Spondylus, Journal of Conchol.*, XIV, p. 356), le nom de *Sp. americanus* a été donné par Hermann (1781, *Der Naturforscher*, XVI, p. 51) à la coquille qui a été appelée par Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 79, pl. 45, fig. 465) *Spondylus gæderopus testu alba*.

Beaucoup d'autres noms ont été rattachés comme synonymes ou variétés à cette espèce des Antilles et de la côte Atlantique américaine, du cap Hatteras au Brésil : *echinatus* Martyn, *folia-brassicæ* Chemnitz, *armatus* Humphrey (non Sowerby), *croceus* Humphrey (non Chemnitz), *dominicensis* Bolten, *arachnoides* Lamarck, *longispina* Lk., *avicularis* Lk., *spathuliferus* Lk., *longitudinalis* Lk., *striato-spinosus* Chenu, *digitatus* Sowerby (non Perry), *gibbus* Reeve, *erinaceus* Rev., *ictericus* Rve., *ramosus* Rve., *umbatus* Rve., *ustulatus* Rve., *verillum* Rve., *nux* Rve.

En effet, comme le disent M. Wm. H. Dall (1898, *Tert. Fauna Florida*, IV, p. 759) et M. H. Lynge (1909, *Danish Expd. Siam, Mar. Lamellibr.*, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7<sup>e</sup> s., V, p. 152), cette espèce présente une variabilité presque incroyable dans la coloration, l'ornementation et la disposition des épines.

Lamarck a distingué une forme typique et deux variétés *b* et *c*.

On trouve, dans la collection du Muséum de Paris, deux cartons étiquetés de sa main.

L'un, avec l'indication «*Spond. americanus* var. [*c*] *alba*», porte une coquille (95 × 65 mm.) blanche, teintée de rouge ocracé au sommet, et ornée d'épines plutôt courtes : elle concorde assez bien avec la figure 465 de Chemnitz ; celle variété *c* est caractérisée par l'existence de grandes lamelles foliacées à la valve inférieure.

Sur l'autre carton, étiqueté «*Spond. americanus*» var. [*c*] *testu junior*», sont fixés deux individus, de faibles dimensions (45 mm. de diamètre), presque entièrement teintés d'orangé, avec des épines peu développées : ils correspondent à la partie initiale de la coquille figurée par Reeve (1856, *Conch. Icon.*, pl. IV, fig. 17).

Un 3<sup>e</sup> carton supporte un échantillon (65 × 55 mm.) qui est indiqué comme ayant été déterminé par Lamarck, bien que sans aucune inscription de sa main : il est accompagné d'une étiquette portant la mention «var. [*c*] *purpurascens*» : ce nom pourrait laisser supposer qu'il s'agit de la variété *b* de Lamarck «*spinis purpurascentibus*» ; en fait, il n'en est rien : ce spécimen, de couleur blanche avec sommet rouge ocracé, possède de longues épines blanches : il ressemble aux figures 1-2 de la planche 195 de l'*Encyclopédie méthodique*.

Enfin, sur un 4<sup>e</sup> carton également sans étiquette de Lamarck, on trouve un individu mentionné comme appartenant à la variété *b* ; mais cet exemplaire (90 × 65 mm.), qui est blanc avec sommet rouge ocracé et qui présente de longues épines blanches, est semblable au précédent.

La véritable variété *b* de Lamarck, à épines pourprées, qui est, d'après Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VII, p. 185), le *Sp. folia-brassicæ* de Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 234, pl. 203, fig. 1987-1988 ; 1797, *Encycl. Méthod.*, pl. 194, fig. 4) doit correspondre probablement à la figure 42 de Sowerby (1848, *Thes. Conch.*, I, pl. LXXXVIII).

#### SPONDYLUS ARACHNOIDES.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 188.)

D'après Sowerby (1848, *Thes. Conch.*, I, p. 418) et Hanley (1856, *Cat. Rec. Bin. Shells*, p. 289), le *Sp. arachnoides* Lk. est une variété ou un jeune du *Sp. americanus*.

#### SPONDYLUS CANDIDUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 188.)

Le type du *Sp. candidus* est conservé dans la collection du Muséum de Paris, avec l'étiquette manuscrite de Lamarck : il a été recueilli par Péron et Lesueur (1803) dans les mers de la Nouvelle-Hollande.

Cette coquille (85 × 77 mm.), ornée de stries longitudinales sans épines, est blanche : mais Reeve (1856, *Conch. Icon.*, pl. VI, fig. 22) a fait remarquer que cette espèce peut offrir une teinte rose ou carnelée, qui, comme le dit Küster (1858, *Mart. u. Chemn. Conch. Cab.*, 2<sup>e</sup> éd., *Spondylus*, p. 26, pl. 10, fig. 4), est tachetée de noir près du sommet.

SPONDYLUS MULTILAMELLATUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 189.)

Le type du *Sp. multilamellatus*, indiqué par Lamarck comme se trouvant au Muséum de Paris, n'a pu être retrouvé : d'après Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VII, p. 186), cette espèce aurait de très grands rapports avec le *Sp. gaederopus* L.

Lamarck a donné ce nom à la coquille représentée dans les figures 472-473 de Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 85, pl. 46); mais, selon Deshayes (1836, *loc. cit.*, VII, p. 187), ces figures, qui ont été rapportées successivement par Lamarck à son *Sp. multilamellatus* et à son *Sp. longispina*, ne concorderaient en réalité ni avec l'une, ni avec l'autre espèce, et correspondraient peut-être à une variété de *Sp. variegatus*.

Cette forme, figurée par Chemnitz fig. 472-473, avait reçu de lui l'appellation «*Folium petroselinum, Spondylus foliaceus*» : Sowerby (1848, *Thes. Conch.*, p. 418, pl. LXXXIV, fig. 6-10; pl. LXXXVIII, fig. 49) lui a conservé le nom spécifique *petroselinum*, et Reeve (1856, *Conch. Icon.*, pl. VII, fig. 25 *a-b*) celui de *foliaceus*, tandis que M. Fulton (1915, *Journ. of Conchol.*, XIV, p. 354) adopte la dénomination de *Sp. pes-asininus* Bolten (1798, *Museum Bolten*, p. 194).

A cette même espèce ont été identifiés par Sowerby le *Sp. costatus* Lamarck (dont nous parlerons ci-après) et par M. Fulton le *Sp. digitatus* Perry [non Sowerby] (1811, *Conchology*, pl. 59, n° 3).

D'autre part, sous l'appellation de *Sp. multilamellatus*, Chenu (1845, *Illustr. Conchyl.*, pl. 11, fig. 1-2), a figuré une tout autre espèce assimilée par Sowerby (p. 420) au *longitudinalis* Lk. et par M. Fulton (p. 336) à *Fictericus* Rve. : ces deux espèces sont d'ailleurs, pour M. Dall, synonymes d'*echinatus* Mart. = *americanus* (Herm.) Lk.

SPONDYLUS COSTATUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 189.)

Sous le nom de *Sp. costatus*, Lamarck a réuni deux espèces différentes de Chemnitz.

L'une, qui est la variété *b* de Lamarck, à côtes et épines pourpres, con-

slitue, ainsi que l'a reconnu Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VII, p. 186, note), une espèce distincte qui correspond à la coquille nommée par Chemnitz *Sp. aculeatus ex mari Rubro* (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 74, pl. 44, fig. 460; 1786, *ibid.*, IX, p. 144, pl. 116, fig. 991) et par Boltén (1798, *Mus. Boltén.*, p. 194) *Sp. maris-rubri*: Kuster (1858, *Conch. Cab.*, 2<sup>e</sup> éd., p. 5, pl. 1, fig. 2, et pl. 4, fig. 8) lui réunit le «*Proboscis elephantii*, *Spondylus maris rubri*» de Chemnitz (1784, *ibid.*, VII, p. 81, pl. 45, fig. 468).

L'autre espèce, d'un rouge foncé, avec côtes et épines blanches, est la coquille appelée par Chemnitz *Sp. gaederopus ex mari Chinae* (1784, *ibid.*, VII, p. 75, pl. 44, fig. 461 et 462): Lamarck la distinguait comme forme typique, et c'est donc à elle qu'il faut appliquer le nom de *costatus*.

Le type de ce *costatus* est conservé dans la collection du Muséum de Paris avec étiquette manuscrite de Lamarck: mesurant 90 × 80 mm., il est de couleur pourpre avec six côtes spinifères blanches.

Ainsi qu'il est dit ci-dessus, Sowerby, Reeve, Kuster, Fulton ont assimilé ce *costatus* Lk au *Sp. petroselinum* Chemn. = *foliaceus* Chemn. = *pesasininus* Bolt., regardé au contraire par Deshayes comme une variété de *variegatus*.

#### SPONDYLUS VARIEGATUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 189.)

Lamarck a conservé le nom de *Sp. variegatus* à la coquille de l'océan Indien appelée ainsi par Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 78, pl. 45, fig. 464) et par Boltén (1798, *Mus. Boltén.*, p. 194).

Selon Reeve (1856, *Conch. Icon.*, pl. II, fig. 8) et Kuster (1858, *Conch. Cab.*, 2<sup>e</sup> éd., p. 11, pl. 3, fig. 7, pl. 4, fig. 2), le *Sp. muricatus* Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 88, pl. 47, fig. 476) est la même espèce et, d'après Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VII, p. 187, note), les figures 472-473 de Chemnitz (1784, *loc. cit.*, pl. 46) citées par Lamarck à la fois pour son *Sp. multiamellatus* et pour son *Sp. longispina* conviendraient aussi plutôt à une variété de *Sp. variegatus*.

Enfin M. Fulton (1915, *Journ. of Conchol.*, XIV, p. 338) rattache également à cette espèce le *Sp. mus*. Reeve (1856, *Conch. Icon.*, pl. III, fig. 12) comme variété.

Dans la collection du Muséum de Paris, deux spécimens (environ 60 mm. de diamètre) ont été étiquetés par Lamarck *Sp. variegatus*: chez l'un, la région umbonale est uniformément pourprée comme dans la figure 464 de Chemnitz; chez l'autre, elle est seulement ornée de lignes brunes en zig-zag ainsi que le montre la figure de Reeve (pl. II, fig. 8).

SPONDYLUS LONGISPINA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 189.)

Un échantillon, mesurant 80 × 75 mm., est indiqué dans la collection du Muséum de Paris comme étant le type du *Sp. longispina*, bien qu'il soit dépourvu de toute étiquette originale.

Ainsi que l'a fait remarquer Deshayes (1836, *Animaux sans vertèbres*, 2<sup>e</sup> édit., VII, p. 186 et 187), les figures 472 et 473 de Chemnitz (pl. 46) citées par Lamarck, d'ailleurs avec un point d'interrogation, ne conviennent nullement à ce spécimen : il concorde bien mieux avec la figure 2 de la planche 194 de l'*Encyclopédie*, mentionnée également par Lamarck.

Il rappelle également un peu la figure donnée par Reeve (pl. IV, fig. 17) pour le *Sp. americanus* dont Lamarck rapprochait son espèce et auquel elle a été complètement identifiée par Sowerby (1848, *Thes. Conch.*, I, p. 418).

Cependant elle en était déclarée très distincte par Lamarck, qui indique pour habitat les mers de l'Inde : et effectivement, bien qu'ayant d'assez longues épines, le spécimen-type dont il est question ressemble plutôt au *Sp. rubicundus* Reeve (1856, *Conch. Icon.*, pl. XVII, fig. 60) des Philippines, par sa coloration rouge orangé avec sommet écarlate et par sa forme circulaire, moins allongée que chez *Sp. americanus*.

SPONDYLUS REGIUS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 190.)

La diagnose donnée par Linné (1764, *Mus. Ludov. Ultricæ*, p. 511) pour son *Sp. regius* s'applique très bien, selon Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 83), à la coquille représentée par Chemnitz fig. 471 (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 83, pl. 46).

Lamarck a décrit cette espèce<sup>(1)</sup> d'après un spécimen figuré dans l'*Encyclopédie* (pl. 193, fig. 1) et appartenant au cabinet de C.-L. Richard, d'où il est passé dans la collection du prince Masséna, puis de B. Delessert<sup>(2)</sup>.

<sup>(1)</sup> Sowerby (1848, *Thes. Conch.*, I) indique, p. 428, comme synonyme de *nico-baricus* Chemnitz « *S. regius* Lk., *Anim. s. vert.*, vol. VI, p. 192 » : ainsi que le prouve son *Index alphabétique*, p. 433, c'est un lapsus pour *S. radians* Lk.

<sup>(2)</sup> Laméy, 1915, *Bull. Mus. hist. nat.*, XXI, p. 103.

SPONDYLUS AVICULARIS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 190.)

Contrairement à ce qui est mentionné dans les *Animaux sans vertèbres*, il n'y a plus au Muséum de Paris aucun spécimen de cette espèce étiqueté par Lamarck.

Mais Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2<sup>e</sup> éd., VII, p. 188, note) affirme qu'elle y était représentée par un individu qui constituait simplement une variété de *Sp. americanus* à sommet de la valve inférieure relevé en dessus à la manière des Gryphées.

Par suite, Sowerby (1858, *Thes. Conch.*, I, p. 418) a identifié au *Sp. americanus* (Herm.) Lk. ce *Sp. avicularis*, bien que Lamarck l'ait indiqué de l'océan Indien.

(A suivre.)